

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 9 AOÛT 1937

des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES

et de leurs GROUPES RÉGIONAUX : ROANNE, BOURGOIN, VALENCE, etc.

Secrétaire général : M. J. FIASSON, 48, rue Tête-d'Or, Lyon 6^e.
Trésorière : Mlle M. FRÈREJEAN, 14, rue Général-Plessier, Lyon 2^e.SIEGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet, 6^e (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL C/C. P. Lyon 101-98	France et Colonies Françaises	200 francs
	Etranger	400 —

PARTIE ADMINISTRATIVE

ORDRES DU JOUR

CONSEIL D'ADMINISTRATION : Mardi 9 Novembre, à 20 h. 15

Vote sur l'admission de :

M. MATHON Claude, Attaché de Recherches, 30, rue Chevert, Paris (7^{me}), parrains MM. Rey et Bouchet. — M. l'Abbé CHAPUIS, Professeur au Petit Séminaire, Semur-en-Brionnais (S.-et-L.), parrains MM. Coquillat et Dauvergne. — M. ZANINI Joan, 21, rue Danton, Lyon, parrains Mlle Frèrejean et M. Guillemoz. — M. VIALA Jean, 2, place Danton, Lyon, parrains MM. Guillemoz et Lacombe. — M. CHAVANT Antoine, 6, place Maréchal-Lyautey, Lyon, parrains Mlle Frèrejean et M. Graisely. — M. BARBELENET Louis, 31, rue Cavenne, Lyon, parrains MM. Lacombe et Ponchon. — M. BERMOND René, 84, rue Vendôme, Lyon, parrains M. Guillemoz et Mlle Frèrejean. — M. DOUBLE Claude, 10, chemin St-Simon, Lyon, parrains MM. Josserand et Rey. — M. LAROCHE Jean, 18, Montée des Carmélites, Lyon, parrains MM. Coquillat et Ponchon. — M. POULET Georges, 11, place Raspail, Lyon, parrains Mlle Frèrejean et M. Ponchon. — M. LEBAS Tiburce, 20, place Tolozan, Lyon, parrains M. Ponchon et Mlle Frèrejean. — Mme MONTCHER Célestine, 37, rue Pierre-Dupont, Lyon, parrains Mlle Frèrejean et M. Jacqueloot. — Mlle POMMIER Micheline, 2, place Bellecour, Lyon, parrains MM. Ponchon et Jacqueloot. — M. ANSERRE Georges, 26, rue François-Garcin, Lyon, parrains MM. Rey et Coquillat. — M. RATEL Aimé, Directeur d'école libre, Corbelin (Isère), parrains MM. Graisely et Jacqueloot. — M. NICOLLET Armand, 15, rue Tourville, Lyon, parrains MM. Lacombe et Ponchon. — M. GATEAU Georges, 20, rue de l'Arbre-Séc, Lyon, parrains MM. Lacombe et Guillemoz. — M. PADET Pierre, 6, cours de la République, Villeurbanne, parrains MM. Jacqueloot et Guillemoz. — M. BELLE Aimé, 25, avenue du 4-Août, Villeurbanne, parrains MM. Denninger et Coquillat. — M. ODIN Louis, 10, rue Perród, Lyon, parrains MM. Dailly et Coquillat. — M. PERROT Roger, 69, cours Gambetta, Lyon, parrains MM. Ponchon et Jacqueloot. — M. MORIN Antoine, 5, rue Audran, Lyon, parrains MM. Guillemoz et Ponchon. — M. WEBER Daniel, 21, place Tolozan, Lyon, parrains MM. Mazard et Josserand. — M. VIDRINE Maurice, 28, rue de l'Hippodrome, Villeurbanne, parrains MM. Josserand et Graisely. — Mme SIBILLE Albert, 11, cours de Verdun, Lyon, parrains MM. Rey et Coquillat.

PARTIE SCIENTIFIQUE

VINGT-SEPTIEME NOTE SUR LES HYDROCANTHARES

par le D^r F. GUIGNOT.

Hydrovatus insolitus, n. sp. — L. 3,5 mm. En ovale allongé, convexe, brièvement acuminé en arrière, brun-noir.

Tête large, d'un brun ferrugineux, à fossettes clypéales assez prononcées et marquées de quelques points, à bord antérieur de l'épistome subtronqué, finement rebordé, à surface très éparsement pointillée sur fond microréticulé; antennes assez courtes, un peu épaisses, d'un testacé brunâtre. Pronotum légèrement éclairci latéralement, à côtés rectilignes, à ponctuation moyenne, dense, régulière et assez nette, sur fond obsolètement microréticulé. Élytres à ponctuation semblable, mais un peu irrégulière et obsolète, surtout sur les côtés, à rangée discale et série gémisée externe assez visibles sur la moitié basale, à microréticulation très obsolète; bord latéral faiblement arqué aux épauls.

Dessous brun, pattes brun clair.

♂. Trois premiers articles des protarses et des mésotarses un peu dilatés. Pénis très légèrement arqué, élargi après le bulbe avec les côtés incurvés, puis longuement atténué et terminé par une pointe courte, un peu courbée en dessous; paramères assez larges, présentant vers le milieu une grande surface membraneuse, atteignant le bord ventral mais non le bord dorsal, avec la partie apicale un peu oblique et le sommet largement arrondi et muni du petit crochet ventral habituel.

Type ♂ unique de la Côte d'Ivoire: mont Nimba N.-E., 500 à 750 m. (A. VILLIERS), dans la collection de l'Ifan à Dakar.

Au premier coup d'œil, l'espèce ressemble à s'y méprendre à *rufo-niger* Clark, qui habite l'Inde, la Chine, l'archipel malais et l'Australie. Quoique celui-ci ait été cité par ZIMMERMANN (Ent. Blätt., 22, 1926, p. 26 et Kol. Runds., 16, 1930, p. 64) de l'Abyssinie et de l'ancien Sud-Est africain allemand, une dispersion si étendue me paraissait improbable pour un *Hydrovatus*, genre dont les espèces africaines ont d'habitude une aire plus limitée. Aussi par une étude attentive ai-je trouvé entre les deux formes certaines différences. *Insolitus* est plus large, moins atténué en arrière, avec les antennes plus épaisses, le rebord clypéal non régulièrement arrondi mais subtronqué, la ponctuation élytrale plus obsolète, le pénis beaucoup moins arqué, nettement moins large, plus longuement atténué jusqu'au sommet, avec la pointe terminale plus courte; les paramères sont également bien moins larges, presque de moitié, avec la partie apicale moins oblique, alors qu'elle est presque en angle droit chez *rufo-niger*. Il est vraisemblable que les individus africains, signalés par ZIMMERMANN, doivent appartenir à cette nouvelle espèce.

Clypeodytes Gestroi, ab. *subniger*, n. ab. — Diffère de la forme typique par la tête noire sauf le bord antérieur, et les élytres noirs à dessin testacé réduit à deux vagues taches marginales, l'une antémédiane, l'autre postmédiane, réunies à la bordure latérale qui est très étroite.

Tonkin : Haïphong, X-1947, à la lumière (Ochs). Type ♂ unique dans la collection de M. Ochs, de Nice.

Bidessonotus (Liodessus) luculentus, n. sp. — ♂. L. 1,9-2,2 mm. Oblong, peu convexe, brillant, non microréticulé.

Tête testacée, un peu assombrie en arrière, à dépression clypéale latérale faible, à ponctuation fine, éparsée et irrégulière, plus forte et plus dense sur le vertex ; antennes testacées, annelées de brun.

Pronotum testacé, avec une tache discale noire un peu prolongée latéralement ; côtés nettement rebordés, subarqués en avant, subrectilignes en arrière, avec les angles postérieurs droits ; ponctuation assez forte et assez dense en avant et en arrière, un peu plus espacée sur le disque, nulle latéralement ; une légère impression transverse prébasale ; stries latérales profondes, sinuées, dépassant le milieu, un peu décalées par rapport à celles des élytres qui sont rectilignes et légèrement plus courtes.

Elytres brun-noirâtre, ornés d'un dessin testacé constitué par une bordure latérale, sub-dilatée après l'épaule, vers le milieu et avant l'apex, et par quelques vestiges de lignes longitudinales fragmentées, à ponctuation forte et assez dense, à pubescence extrêmement ténue et rare ; un angle pronoto-élytral léger mais net ; épipleures testacés, subaplanis, avec quelques points écartés.

Dessous brun de poix ; prosternum formant au milieu une pièce rhomboïdale très saillante, fortement tectiforme, à bord antérieur anguleusement proéminent au milieu, avec l'apophyse presque rectangulaire, un peu plus étroite au sommet, sillonnée longitudinalement, avec les bords latéraux relevés ; métasternum marqué vers le milieu de quelques points médiocres, peu serrés, avec l'apophyse antérieure non canaliculée mais subconvexe ; métacoxas à lamelles externes munies de points assez forts, laissant libres leur partie antérieure et la postérieure, à lamelles internes avec quelques points peu nets alignés longitudinalement, à lignes métacoxales subparallèles, divergentes en avant ; abdomen à deux premiers sternites et sternite anal marqués de gros points, les autres sternites à points fins et très épars ; tout le dessous lisse à l'exception des sternites 3-5 obsolètement microréticulés et en outre pourvus de quelques rares poils extrêmement ténus, un peu plus visibles sur le sternite anal. Pattes testacées, les postérieures longues.

Pénis, vu d'en dessus, étroit, subparallèle, ayant au tiers apical une très faible dilatation et le sommet sublancéolé avec l'extrémité arrondie ; paramères longs, bisegmentés, le segment basal peu large, subrectangulaire, l'apical encore plus étroit, subparallèle, avec le sommet arrondi du côté dorsal, en faible pointe du côté ventral, ressemblant ainsi un peu à une tête d'oiseau.

♀. Inconnue.

Argentine : environs d'Icano, au bord du rio Salado, dans le Chaco de Santiago del Estero (E. R. WAGNER, 1914). Trois ♂, le type et un paratype dans la collection du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris, l'autre paratype dans ma collection.

L'espèce, qui ressemble beaucoup à *bonariensis* Steinh., s'en distingue par la forme plus étroite, à angle pronoto-élytral moins prononcé, par la structure du prosternum, les lignes métacoxales divergentes et la conformation du pénis.

Hydroporus pubescens ssp. **Habelmanni** Wehn. — Cette forme a été décrite comme espèce propre par WEHNCKE (Ent. Monats., I, 1876, p. 76), puis considérée par SEIDLITZ comme une aberration claire de *pubescens* Gyll., interprétation que GANGLBAUER a simplement enregistrée. Mais ZIMMERMANN (Arch. Nat., 83, 1917 (1919), p. 176) ajoute d'autres caractères. Cet insecte serait d'après lui « breiter, grösser, gewölbter, dichter behaart als die Stammform, die Oberseite ist glänzender, die Punktierung feiner und weitläufiger » et moi-même (Hydr. Fr., 1932, p. 372) j'ai reproduit ces indications. Elles sont partiellement erronées. Cette forme a exactement la teinte élytrale de la forme typique, qui est d'un brun plus ou moins clair, et elle est, non pas plus convexe, mais au contraire beaucoup moins, comme le dit d'ailleurs la description originale : « subdepressus ». Les autres différences de ponctuation et de pubescence, signalées par ZIMMERMANN, sont exactes.

Quant à l'*estrellensis* Schauf. d'Estrella, Espagne, dont j'ai vu le type dans les collections du Muséum de Paris, et que ZIMMERMANN (Coleopt. Catal. pars *Dytiscidae*, p. 100) inscrit comme synonyme d'*Habelmanni*, il est tout à fait identique à la forme typique.

Suphis fluviatilis, n. sp. — ♀. L. 3,6 mm. Voisin d'*intermedius* Rég., mais un peu plus grand et moins orbiculaire. La tête est concolore, au lieu d'être maculée de noir ; toutefois les taches du pronotum et des élytres sont semblables. Les petits points de la double ponctuation sont ici beaucoup plus fins que chez l'autre espèce (ils ne se voient qu'à un grossissement de 100 d.) et beaucoup moins nombreux ; les gros points du pronotum sont bien plus nets. Le dessous n'est pas brun-noirâtre, mais testacé-ferrugineux. Le métasternum présente une série de gros points fovéolés, réguliers, en forme de V renversé, puis un espace lisse postérieur qui se prolonge un peu en dehors sur la plaque métacoxale. Celle-ci est un peu plus longue que large, presque plane, avec ses angles postéro-externes aigus et saillants. Chez *intermedius* au contraire, les points de la série métasternale, encore un peu plus gros mais inégaux et déformés ne sont suivis d'aucun espace lisse, la plaque métacoxale est un peu plus large que longue, très inégale, tourmentée, et ses angles postéro-externes sont droits et non saillants. Enfin la ponctuation des lamelles externes de *fluviatilis* est moyenne et régulière, au lieu d'être forte, en désordre et ridulée.

♂. Inconnu.

Argentine : environs d'Icano, au bord du rio Salado, dans le Chaco de Santiago del Estero (E. R. WAGNER, 1914) ; type ♂ unique dans la collection du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris.

Hydrocanthus Say. — L'étude de ce genre si homogène est extrêmement ardue, parce que les caractères spécifiques sont, les uns très subtils et nécessitant de forts grossissements, les autres mal commodes à observer, siégeant à la face inférieure du corps sur les pièces sternales. Il est heureusement possible, pour atténuer ces difficultés, de séparer les espèces américaines de celles de l'autre hémisphère, en les répartissant en deux sous-genres, dont voici les caractéristiques :

1. Bord antérieur du pronotum longé par une très fine strie ponctuée. Plaque métasternale subrectangulaire, à bord latéral plus long que le bord antérieur. ♂. Paramère droit muni d'une ou plusieurs mèches

de poils. Espèces de l'Ancien Monde. — Type : *H. micans* Wehn.
sg. **Sternocanthus**, n. subg.

1'. Bord antérieur du pronotum longé seulement par une rangée de petits points. Plaque métasternale subcarrée, à bord latéral égal au bord antérieur. ♂. Paramère droit sans mèche de poils. Espèces du Nouveau Monde. — Type : *H. iricolor* Say .. sg. **Hydrocanthus** s. str.

Copelatus bibulus, n. sp. — L. 6,5 - 7 mm. Ovale-oblong, très peu convexe, superficiellement microréticulé, à élytres striés.

Tête noirâtre. à peine éclaircie en avant, finement et densément ponctuée ; antennes testacées. Pronotum noirâtre, à côtés teintés de ferrugineux, subarqués, imperceptiblement rebordés, avec les angles postérieurs droits ; surface entièrement couverte de stries, assez longues latéralement, devenant de plus en plus courtes vers le milieu, avec les séries habituelles de points. Elytres brun clair, assombris vers la marge latérale dans la moitié postérieure, finement et assez densément ponctués, marqués de cinq stries dorsales, les trois internes assez profondes, les deux externes superficielles, sans strie submarginale, mais avec des fragments de stries supplémentaires, différentes dans l'un et l'autre sexe. Les stries normales partent presque de la base, sauf la quatrième et surtout la cinquième un peu abrégées en avant, et s'arrêtent avant le sommet, la cinquième même atteignant à peine les trois-quarts de la longueur des élytres, l'intervalle interne environ deux fois et demie plus large que le suivant, le cinquième un peu plus étroit que le précédent.

Dessous noir, avec les côtés du métasternum, des métacoxas et les deux premiers sternites assez fortement et longuement striolés, les autres sternites lisses et imponctués. Pattes testacées.

♂. Protarses et mésotarses à trois premiers articles nettement dilatés, protibias simples ; stries du milieu de la base du pronotum réduites à des points ; élytres pourvus à la base de quatre courtes stries supplémentaires, égalant environ le cinquième de la longueur (la première et la quatrième un peu plus courtes), intercalées entre les stries normales, la première supplémentaire entre la suture et la première normale, mais plus rapprochée de celle-ci. Pénis deux fois tordu sur lui-même, avec le sommet portant une petite plaquette (fig.).



Pénis de *Copelatus bibulus* Guign. × 28.

♀. Un peu plus petite et un peu moins large ; stries du pronotum plus longues et plus profondes sur les côtés, bien plus courtes au milieu de la base mais conservant encore l'aspect de points strigiformes ; élytres à stries supplémentaires réduites à de courtes et fines lignes, certaines subdivisées en deux traits (la première ligne chez l'allotype manque sur l'élytre gauche) ; intervalles externes striolés vers le milieu.

Brésil : Curityba (P. LOMBARD, 1912) ; deux exemplaires, le type ♂ dans la collection du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris, l'allotype ♀ dans la mienne.

A cause de ses cinq stries dorsales, l'espèce rentre dans mon 12^e groupe (2^e groupe de SHARP), où il se distingue facilement des autres par ses stries supplémentaires et la forme de son pénis. La seule espèce, dont il se rapproche, est le *C. Fryi* Balf.-Br., également de l'Amérique du Sud, mais le ♂ de ce dernier ne présente que trois stries véritables et un champ très limité de strioles au pronotum, et la ♀ a des élytres presque entièrement striolés, sans stries supplémentaires.

Agabus sous-genre **Stictogabus**. — L'*Agabus angulicollis* Rég. du Thibet, placé par ZIMMERMANN dans les *Gaurodytes*, ne peut y demeurer à cause des caractères particuliers qu'il présente et qui le rapprochent davantage des sous-genres *Anagabus* Balf.-Br. et *Nebriogabus* Guign. J'en fais donc le type d'un nouveau sous-genre, que j'appellerai *Stictogabus*.

Voici ses caractères :

Téguments mats. Pronotum plus large à la base qu'au sommet, à angles postérieurs subaigus et un peu proéminents, sans angle pronoto-élytral. Elytres à cinq rangées dorsales de points, c'est-à-dire les trois normales du genre, plus deux autres supplémentaires entre la première et la suture. Apophyse prosternale plate, très large, discoïdale avec le sommet étiré en aiguillon. Pattes longues et grêles, à premier article des métatarses pourvu sur son bord inférieur d'une seule rangée de points spiculifères.

Il diffère ainsi des genres voisins : *Anagabus*, dont le sternite anal est acuminé et le pronotum forme un angle profond avec les élytres, et *Nebriogabus* qui présente également un angle pronoto-élytral prononcé, mais dont l'apophyse prosternale n'a pas le sommet étiré en aiguillon.

Ilybius Er. — Les *Ilybius* sont essentiellement caractérisés par un pinceau de soies vers l'angle apical postérieur des métafémurs et par les ongles postérieurs inégaux. Suivant l'importance attribuée à l'un ou l'autre de ces caractères, les auteurs les ont rapprochés soit des *Agabus*, soit des *Rhantus*. Ainsi SHARP les a inclus dans son groupe des *Agabini* et ZIMMERMANN au contraire dans sa tribu des *Colymbetini*, opinion que j'ai moi-même adoptée dans mon ouvrage : les Hydrocanthares de France. J'avoue ne l'avoir fait qu'après grande hésitation, et j'estime maintenant avoir eu tort. Voici pourquoi.

Le caractère du pinceau de soies des métafémurs constitue pour les *Agabini* un caractère de premier ordre, paléogénétique ; il leur est spécial et ne se retrouve pas en dehors d'eux. Seul, le *Noterus laevis* Sturm présente une structure approchante, mais elle est différente, il s'agit simplement de la condensation dans une faible dépression de la ligne des cils qui suit le bord postérieur du métafémur. Ici le pinceau de soies est complètement isolé et sort d'un véritable sillon très net. Ce caractère ne se montre ébauché que chez l'*Agabus angulicollis* Rég. et les *Anagabus*, tandis que celui de l'inégalité des ongles des *Colymbetini* apparaît dans d'autres groupes, comme les *Anisomeria*, et chez les *Ilybius* eux-mêmes ils souffrent plusieurs exceptions, notamment chez quelques espèces d'*Agabidius*.

L'appareil copulateur, lui, ne donne aucune indication ; chez le ♂ comme chez la ♀, il est, excepté pour le pénis, tout à fait particulier et ne se rapproche du type d'aucun autre genre. On voit bien dans

l'appareil génital de la ♀ des *Laccophilus* deux lames serriformes comme chez les *Ilybius*, mais chez ceux-ci ce sont les lames de l'ovis-capte, tandis que chez les premiers ce sont celles des vulvo-sclérites.

Par contre, si l'on s'adresse aux larves, on constate qu'elles rentrent dans le type *Agabini* beaucoup plus que dans le type *Colymbetini*. Comme on ne peut nier que, de plus, par leur aspect extérieur, leur forme, leur coloration, leur sculpture, les *Ilybius* ne ressemblent étrangement aux *Agabus*, il faut nécessairement conclure qu'on doit raisonnablement les placer dans les *Agabini*.

Après cette tribu viennent naturellement se classer les *Hydronebriini*, composés du seul genre *Hydronebrius*, que ZIMMERMANN avait artificiellement inséré dans les *Agabus*, malgré l'absence du pinceau de soies métafémoral.

Voici donc quel doit être maintenant le tableau des tribus des *Colymbetinae* :

1. Face inférieure des métafémurs pourvue d'un pinceau de soies vers son angle apical postérieur **Agabini**
- 1'. Face inférieure des métafémurs dépourvue de pinceau de soie vers son angle apical postérieur.
2. Ongles postérieurs égaux.
3. Métafémurs à face inférieure et métatibias à face interne densément et profondément ponctuées. Pronotum subcordiforme **Hydronebriini**
- 3'. Métafémurs à face inférieure et métatibias à face interne imponctuées, à l'exception des rangées de points spiculifères. Pronotum non subcordiforme **Copelatini**
- 2'. Ongles postérieurs inégaux.
4. Quatre premiers articles des métatarses non lobés en dehors. Prosternum plat et sillonné **Matini**
- 4'. Quatre premiers articles des métatarses lobés en dehors. Prosternum convexe ou caréné et non sillonné **Colymbetini**

Pour en finir avec les *Ilybius*, il faut dire un mot des *Agabidius*, auxquels il a été fait allusion plus haut. SEIDLITZ (Verh. Nat. Ver. Brünn, XXV, 1887, p. 97) a créé, pour les deux espèces : *Ilybius cinctus* Sharp et *limbatus* Sharp, ce sous-genre qu'il a caractérisé ainsi : « Corps relativement plat (encore plus plat que chez *fuliginosus*), ailes latérales du métasternum recourbées en arrière en forme de languette (cependant plus courtes que chez *fenestratus*) ; segment anal simple chez le ♂ et la ♀ (en est-il de même chez *cinctus* ♀ ?). Ongles des tarses postérieurs peu ou à peine inégaux. »

Dans la Monographie des Dytiscides paléarctiques (Kol. Rund., 21, 1935, p. 78, note 1), ZIMMERMANN et GSCHWENDTNER rejettent le sous-genre, en faisant remarquer qu'aucun des caractères énoncés par SEIDLITZ n'est réellement fidèle. Rigoureusement parlant, ils ont complètement raison. Toutefois, si l'on examine attentivement ces espèces, on trouve d'autres caractères constants, permettant de rétablir le sous-genre sur des bases nouvelles et solides. Ces caractères sont : les élytres ponctués en plus de la réticulation, les métacoxas complètement dépourvus de tout point et de toute striole, ne présentant qu'une réticulation profonde, et les métatibias marqués seulement des gros points

spiculifères habituels, sans points simples. Entrent dans la composition du sous-genre : *apicalis* Sharp, *lateralis* Gebl. (*limbatus* Sharp), *cinctus* Sharp (*chinensis* Csiki) et *angustulus* Rég.

Les autres *Ilybius* ne possèdent pas ces caractères, à l'exception cependant du *discedens* Sharp, de l'Amérique du Nord, qui en présente quelques-uns. Aussi l'ai-je isolé dans le nouveau sous-genre *Ilybidius*, dont les caractères sont énumérés ci-dessous dans les sections 1 et 2' du tableau des sous-genres :

1. Elytres à petits points sur l'intersection des mailles. Face externe des métatibias imponctuée en dehors de la rangée marginale et de l'amas basal de gros points spiculifères. Articles métatarsaux faiblement lobés en dehors.
2. Petits points élytraux couvrant toute la surface. Métacoxas uniquement réticulées. Ailes métasternales en languettes parallèles. Métafémurs absolument imponctués. Elytres à bordure latérale ferrugineuse plus ou moins nette. ♀. Sternite anal non échancré ou très faiblement (chez *lateralis*). Espèces asiatiques. Subgénétype : *I. cinctus* Sharp sg. **Agabidius** Seidl.
- 2'. Petits points élytraux épargnant la région juxtascutellaire et suturale en avant. Métacoxas réticulées et faiblement striolées. Ailes métasternales en triangle très étroit. Métafémurs finement ponctués. Elytres sans bordure latérale ferrugineuse. ♀. Sternite anal profondément échancré. Espèce nord-américaine. Subgénétype : *I. discedens* Sharp sg. **Ilybidius**, n. subg.
- 1'. Elytres sans petits points sur l'intersection des mailles. Face externe des métatibias totalement ou en grande partie ponctués ou pointillée, en plus des gros points spiculifères. Articles métatarsaux assez fortement lobés en dehors. Espèces holarctiques. Subgénétype : *I. fenestratus* F. sg. **Ilybius** s. str.

Aulonogyrus algoensis Rég. — Cette espèce a été décrite par RÉGIMBART dans les Annales de la Société Entomologique de France, III, 1883, p. 140, mais il est exactement semblable à l'*Aulonogyrus zanzibaricus*, du même auteur, comme je l'ai vérifié sur les cotypes de sa collection. Ce dernier, étant décrit à la page 139, possède l'antériorité, et l'espèce doit s'appeler désormais *zanzibaricus* Rég.

Gyrinus Haasi Ochs. — Il y a déjà quelques années, M. OCHS (Ent. Blätt., 20, 1924, p. 231) a créé le genre *Paragyrrinus* pour l'espèce *sinensis*, qu'il décrivait en même temps, et il fit entrer dans ce nouveau genre les *Aulonogyrus Arrowi* Rég. et *Vitalisi* Pesch. Le genre fut défini par quatre caractères :

- 1° l'écusson étroit et très allongé ;
- 2° la bordure jaune du pronotum et des élytres ;
- 3° l'absence de strie longeant le bord antérieur du pronotum ;
- 4° l'absence de sillons pronotaux.

Plusieurs années après (Senck., 15, 1933, p. 41), le même auteur a publié la description du *Gyrinus Haasi*, espèce remarquable par sa bordure latérale jaune et la présence de quelques poils sur les élytres, ce deuxième caractère toutefois secondaire et négligeable au point de vue systématique, ces poils étant extrêmement ténus, très espacés et souvent absents.

Or, si l'on maintient le *Gyrinus Haasi* Ochs dans les *Gyrinus*, il devient impossible de séparer ce genre des *Paragyrimus*. En effet :

1° le *Gyrinus Haasi* possède un écusson étroit et long, caractère que présentent également quelques autres *Gyrinus*, comme *G. sericeolimbatus* Rég., *chalcophorus* Rég., etc. ;

2° il a une bordure jaune au pronotum et aux élytres ;

3° le *Paragyrimus Arrowi* Rég., au moins, possède la strie antérieure du pronotum ;

4° certains *Gyrinus*, comme le *G. gibbus* Aubé, n'ont pas de sillons pronotaux.

Et cependant mon savant collègue a eu parfaitement raison d'établir le genre *Paragyrimus*, qui est tout à fait valable et mérite d'être maintenu. Le seul moyen de tourner la difficulté est, à mon avis, d'y incorporer le *Gyrinus Haasi*, en caractérisant simplement le genre par la bordure jaune du corps. Néanmoins, comme malgré tout, l'espèce, conservant quelques caractères des *Gyrinus*, diffère sensiblement des trois autres *Paragyrimus*, il est raisonnable de l'isoler dans un sous-genre spécial, dont elle sera le type, et pour lequel je propose le nom de *Gyrinoïdes*. Il sera défini par le dessus à peu près lisse (la microréticulation n'apparaît qu'à l'état de vestiges sur le disque du pronotum), la présence de deux sillons pronotaux transverses, et accessoirement par le sommet des élytres tronqué. Les *Paragyrimus* s. str. ont au contraire le dessus profondément microréticulé, le pronotum dépourvu de sillons transverses et le sommet des élytres arrondi. Le tableau de ces différents groupes deviendrait comme ci-dessous :

Gyrininae

Tableau des genres.

1. Elytres marqués de dix sillons à fond microréticulé, les internes parfois effacés. Pronotum présentant au milieu une ligne longitudinale lisse. Pénultième tergite fortement trilobé **Aulonogyrus**
- 1'. Elytres marqués de dix rangées de points, les internes parfois effacées, les externes parfois canaliculées. Pronotum sans ligne longitudinale lisse au milieu. Pénultième tergite non trilobé, ou rarement et faiblement.
2. Pronotum et élytres à bordure latérale jaune **Paragyrimus**
- 2'. Pronotum et élytres sans bordure latérale jaune **Gyrinus**

Paragyrimus

Tableau des sous-genres

1. Dessus lisse ou à peu près. Pronotum à deux sillons latéraux transverses. Elytres tronqués au sommet **Gyrinoïdes**
- 1'. Dessus microréticulé. Pronotum sans sillons latéraux transverses. Elytres arrondis au sommet **Paragyrimus** s. str.

Cybister (Melanectes) alemon, n. sp. — L. 31-33 mm. En ovale allongé, un peu atténué en avant, un peu dilaté en arrière, déprimé sur la région suturale, noir-olivâtre.

Tête ferrugineuse en avant, à fossettes clypéofrontales marquées, subarrondies, à ponctuation fine et espacée, plus serrée entre les yeux ; labre testacé ; antennes brunâtres, sauf à la base. Pronotum à côtés ferrugineux, presque en forme de bordure, à base fortement ridée, à

surface peu densément mais nettement ponctuée, superficiellement crevassée latéralement. Elytres largement teintés de ferrugineux sur les côtés, à tache préapicale testacée, à côte submarginale assez profonde surtout en arrière, à surface couverte de fines granulation, augmentant progressivement de densité postérieurement.

Dessous noir-olivâtre, avec les métaépisternes, trois à quatre taches latérales sur l'abdomen, le sternite anal et la majeure partie des épipleures d'un ferrugineux foncé; apophyse prosternale dilatée à la base et différente suivant le sexe. Pattes brun-ferrugineux, les métatarses plus foncés; angle postéro-externe des métafémurs vif et un peu saillant; métatrochanters spiniformes; dernier sternite à rebord effacé au milieu.

♂. Palettes protarsales très transversales, étroites, elliptiques; brosse plantaire du premier article des mésotarses assez largement triangulaire, veloutée; ongles des mésotarses subarqués; apophyse prosternale à bord antérieur relevé, mince, tranchant, fortement bilobé, suivi d'une profonde cavité. Pénis semblable à celui de *Burgeoni* Guign., mais absolument parallèle, avec les côtés très légèrement échancrés au niveau du méat, les lobes latéraux un peu plus grands, la tige apicale plus brusquement et un peu plus fortement recourbée en dessous au sommet; les paramères ont le bord ventral plus sinué, et les sillons non transformés en corrugations vers le milieu.

♀. Apophyse prosternale à bord antérieur non bilobé, à cavité moins profonde.

Congo belge: province de l'Equateur, à Boendé (R. P. VIJNAUTS) et Kurugu, N'Kélé (coll. Sch.); le type, de Boendé, dans la collection du Musée du Congo belge.

Par son sternite anal non rebordé, l'espèce appartient à la parenté de *procax* Guign. Elle présente la forme de celui-ci, mais elle a de *Burgeoni* Guign. les rides basales du pronotum¹, la couleur des antennes, celle du dessous, et presque la même conformation du pénis. Elle se distingue toutefois facilement de celui-ci par le dessus moins convexe, à côtés largement teintés de ferrugineux², à tache préapicale plus visible, par les nombreuses granulations élytrales, la gouttière marginale plus profonde, par la base de l'apophyse prosternale moins massive, moins élargie, différente suivant le sexe, par le sommet des métatrochanters spiniforme, et par les signes sexuels.

Présenté à la Section Entomologique en sa séance du 8 Septembre 1948.

1. Quoique apparaissant parfois chez d'autres espèces de *Cybister*, ce caractère n'est jamais aussi prononcé que chez *Burgeoni* et *alemon*.

2. La teinte ferrugineuse est moins accusée chez l'allotype ♀ que chez le type ♂ qui est un peu immature.

Récolte de *BOLETUS TRIDENTINUS* Bres. à faible altitude

Le Dr P. RAMAIN, de Douvaine (Hte-Savoie), nous signale la récolte de *Boletus Tridentinus* Bres., dans un pré et dans une haie, en bordure d'un bois de *Larix*, les 13 et 16 octobre 1948, à Tougues Chens, dans le bas Chablais, à l'altitude de 380 m., ce qui semble tout à fait exceptionnel pour cette espèce de localisation généralement montagnarde.

Nous ajouterons que *B. Tridentinus*, fort rare dans la région lyonnaise, s'y est montré cette année dans plusieurs localités, malheureusement non exactement précisées (apporté à l'Office mycologique). M. J.